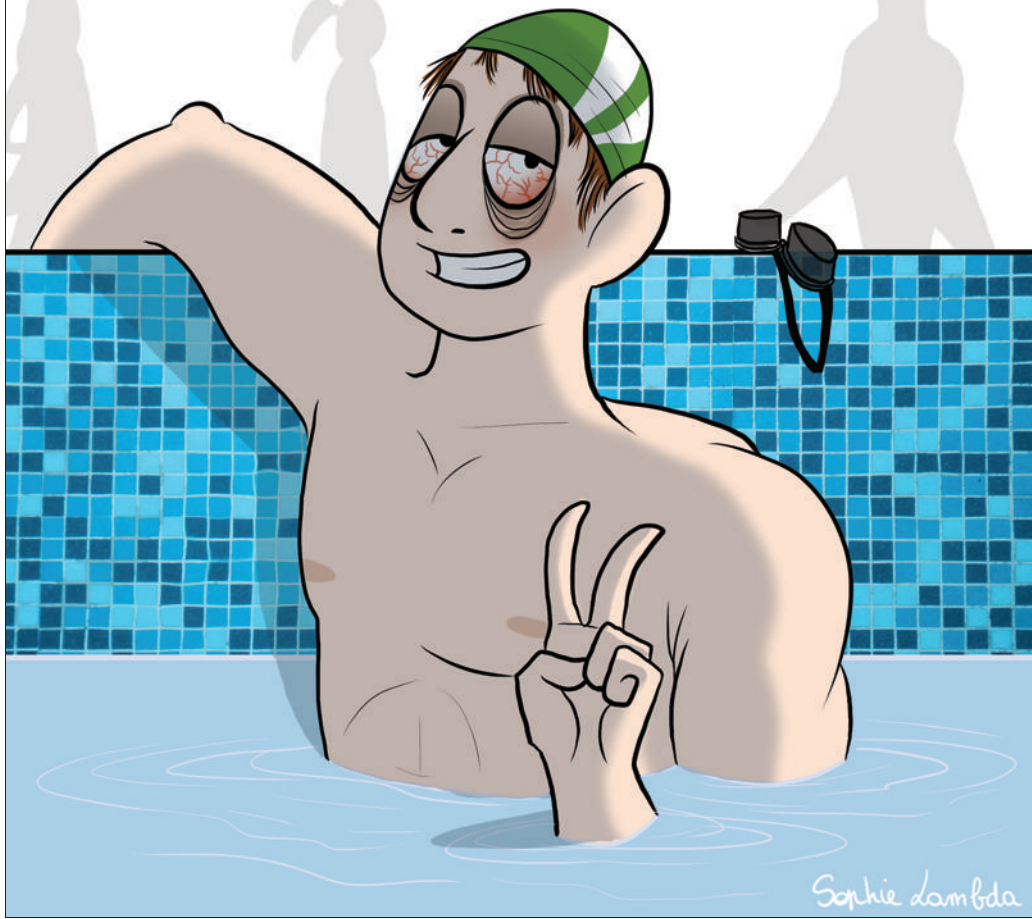


Spéciale Amaury Leveaux

On ne parlera jamais assez des effets néfastes du chlore!



www.sophielambda.com

Contre-pied Votre bambin vous a demandé ce qu'il y avait écrit dans le livre ? Pas de problème, on a fait le travail à votre place...

La fiche de lecture pour les enfants de moins de 12 ans

• **Auteur :** Amaury Leveaux.

• **Date de publication :** Le mercredi 22 avril 2015.

• **Édition, nombre de pages :** Le livre est paru aux éditions Fayard, au prix de 18 euros pour 245 pages. C'est un peu cher, mais pas trop quand même.

• **Biographie de l'auteur :** Amaury Leveaux est né dans le quartier d'une ville de Franche-Comté, qui s'appelle Delle. Quand il était petit, il s'est fracassé le crâne en glissant dans la patinoire de la piscine municipale, mais ça ne l'a pas découragé. Il a même continué à nager, de plus en plus vite, et a pu ainsi devenir champion. Il a gagné plein de médailles, surtout aux Jeux olympiques, et c'est comme ça qu'il est devenu très, très connu. Il a même chanté pendant un concert des « Enfoirés », c'est dire... D'ailleurs, des gros mots, il en a dit plein d'autres, parce qu'il était aussi connu, pendant qu'il nageait, pour être en quelque sorte le « sale gosse » de la natation française. On dit qu'il n'était pas « langue de bois », ce qui veut dire qu'il racontait tout ce qu'il pensait sans vraiment réfléchir avant.

• **Résumé :** Dans ce livre, Amaury Leveaux raconte son parcours, depuis son en-



■ **Champion aux deux visages, Amaury Leveaux a sorti un livre à ne pas mettre entre toutes les mains.** Photo AFP

fance assez pauvre mais heureuse jusqu'à ses médailles olympiques. Il parle aussi beaucoup du milieu de la natation, et explique que certains autres nageurs français, beaucoup plus connus que lui, ne méritent pas forcément d'être autant aimés. Parce qu'en fait, et il l'explique en racontant plein d'anecdotes, ils prennent des fois de la drogue, et draguent des filles qui ne sont pas leurs copines, et qui n'ont pas beaucoup de vêtements sur elles.

• **Un mot à retenir :** « Boîte ». C'est le mot qui revient le plus souvent dans le livre. Ça signifie aussi « discothèque »,

et on dirait qu'Amaury Leveaux a passé plus de temps dans les « boîtes » que dans l'eau parce qu'il en parle tout le temps.

• **Critique :** L'impression que laisse ce livre : c'est un peu comme si quelqu'un venait d'aller s'empiffrer au Mac'Do puis, en sortant, regardait les clients restés à l'intérieur en disant : « Wouah, t'as vu comme ils se goinfrent ! » C'est dommage, parce qu'on dirait qu'Amaury Leveaux voulait écrire des choses importantes sur sa vie, mais a été obligé de rajouter plein de vilaines histoires sur ses anciens copains pour vendre le livre.

Lisez plutôt... Ces ouvrages de sportifs à se procurer

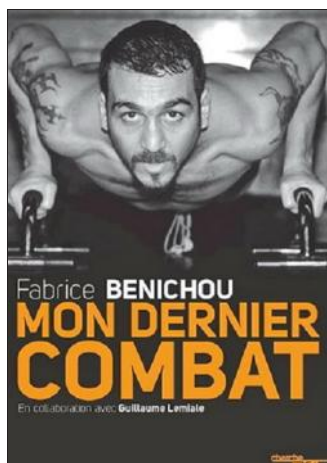
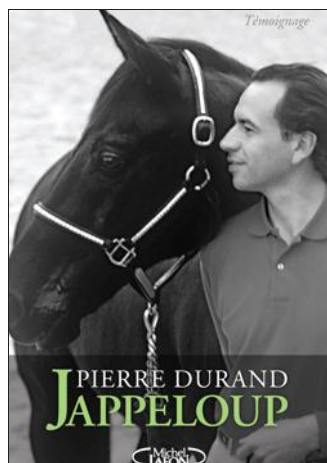
Deux bouquins qui frappent fort

En attendant « Sexe, drogue et pâté en croûte » écrit par le boucher-charcutier du marché des Beaux-Arts, nous vous conseillons (sérieusement cette fois) deux ouvrages de sportifs qui valent véritablement le coup

d'être lus. Le premier, « **Jappeloup** », revient sur la formidable histoire ayant inspiré le film du même nom (avec Guillaume Canet dans le rôle principal). Avec une sincérité désarmante, Pierre

Durand raconte les coulisses de l'incroyable parcours qui a vu son cheval, Jappeloup de Luze, le ridiculiser aux yeux du monde entier en l'éjectant au sol lors des JO de Los Angeles... avant de décrocher le titre olympique quatre ans plus tard à Séoul. Une histoire de sport et d'amitié superbe.

Dans un tout autre registre, le champion du monde de boxe Fabrice Bénéchou, raconte lui aussi, dans « **Mon dernier combat** », son parcours de vie tout simplement hallucinant. Sans tabou, il évoque tout à tour son père champion du monde de... fakirisme, son existence de bohème, mais aussi une descente aux enfers conclue par une tentative de suicide narrée dans le moindre détail. Bouleversant... et passionnant.



L'interview décalée « Ce livre, c'est du Leveaux à 100 % »

Bryann, vous avez été l'un des premiers coaches d'Amaury Leveaux, vous l'avez même hébergé chez vous. C'était déjà le « sale gosse » que certains décrivent ?

Disons que c'était un garçon motivé, plein d'énergie, et qu'il fallait du coup canaliser, notamment dans sa nage. Moi, je débutais, j'étais un jeune entraîneur, et je me souviens plutôt d'un gars souriant, expressif. C'était vraiment un bon gamin. Après, le côté « sale gosse »... j'emploierais plutôt le terme de « rebelle ». Il n'avait pas sa langue dans sa poche, il ne l'a toujours pas d'ailleurs. Amaury, c'est du brut de décoffrage.

Vous n'avez donc pas été surpris par les pages plutôt saignantes de son livre ?

Ah non ! Ce livre, c'est du Amaury Leveaux à 100 %. Mais franchement, je ne pense pas qu'il l'a écrit pour qu'on parle de lui. Ça a dû plutôt lui faire de bien de faire sortir certaines choses. Maintenant, a-t-il bien fait de tout raconter, notamment certains détails qui n'auraient peut-être pas dû être sortis ? Je n'en sais rien.

Vous êtes l'un des rares à ne pas subir ses foudres. Il parle même de vous en tant que « bon pédagogue, quelqu'un qui aime utiliser des images



■ **Bryann Grandjean a été l'un des premiers entraîneurs d'Amaury Leveaux... qui n'en dit que du bien. Une rareté dans le livre choc du Franc-Comtois.** Photo d'archives ER

fortes pour faire passer ses messages et sa vision de la natation ». Vous lui avez envoyé un chèque non ?

Je dois dire que j'ai été surpris quand, trois mois avant la parution du livre, il m'a envoyé quelques extraits, notamment ceux me concer-

nant. Mais c'est tout simplement ce qu'il a ressenti, et après tout, c'est notre rôle en tant qu'entraîneurs : accompagner une personne dans son évolution. Au début, Amaury nageait franchement comme un benjamin. À la limite, il touchait

presque le plot d'arrivée avec les coudes... mais avait quand même 1,50 m d'avance sur les autres. Il a donc fallu le déplier, et profiter de sa force, de sa grandeur, pour progresser. Et faire de lui ce qu'il est devenu aujourd'hui.

Textes Sébastien DAUCOURT

Top 5 Les infos les plus bouleversantes (ou pas) de « Sexe, drogue et natation »

Macumba, banquiers et sole meunière

N°5 : il n'aime pas les banquiers

L'argent arrivant dans ses poches du jour au lendemain dès le début de son ascension fulgurante, Amaury Leveaux s'est trouvé plongé dans un monde qu'il connaissait finalement peu. Avec quelques rancœurs à la clé : « Il faut toujours se méfier des banquiers. Quand vous êtes pauvre, ils refusent de vous prêter. Quand vous êtes riche, ils vous poussent à la consommation de manière indécente ».

N°4 : son régime est constitué de hamburgers et de rosé

Il ne s'en est jamais caché : même durant sa carrière sportive, le nageur franc-comtois n'a jamais été le plus grand adepte de la diététique. De quoi faire hurler bien des entraîneurs : « Mon régime favori se composait de chips, de bière, de hamburgers et de cette boisson à bulles qui est sponsor des Jeux olympiques. Philippe Lucas s'étranglait de rage en me voyant manger du pain entre les repas. Le pain, c'est redoutable. Pour faire exploser son poids, il n'y a rien de tel. Je n'oublie pas le vin, et en particulier le rosé, mon péché mignon ». Bon appétit !

N°3 : il a été amoureux de Laure Manaudou

Il lui consacre tout un chapitre. Elle, c'est Laure Manaudou, l'idole de la natation tricolore, avec laquelle Leveaux avoue avoir vécu une sorte d'amour platonique. « Il s'est passé quelque chose entre Laure et moi », assure-t-il. « Quelque chose d'étrange et d'impalpable, puisque nous n'avons jamais



■ **Vous seriez embêté (e) pour découper cette sole proprement ? Pas lui.** Photo DR

consommé notre relation. Laure occupe une place à part dans mon souvenir et, je peux l'écrire sans honte ni pudeur déplacée, une place à part dans mon cœur ».

N°2 : il a déjà assisté à l'élection de « Mister Macumba »

Fêtard invétéré, Amaury Leveaux a écumé les discothèques du monde entier... sortant parfois au petit matin juste avant l'entraînement. Alors nageur à Mulhouse, il a par exemple célébré comme il se doit l'élection de Mister Macumba. « L'ennui, c'est que notre fête à nous a eu lieu le lendemain,

quand des photos de cette soirée de folie sont parues dans la presse locale ».

N°1 : il sait très bien découper une sole meunière

Avec sincérité, le Dellois avoue avoir « pété les plombs » au sommet de sa gloire, insulté une femme de chambre, et passé ses semaines avec des « petits bourgeois » qu'il cherchait à imiter. Une période qu'il regrette... sauf sur un aspect : « J'aurai au moins appris à découper correctement une sole meunière et à enlever les arêtes, sans en mettre partout dans mon assiette. On ne sait jamais, ça peut toujours servir ».

La question (pas si) bête

Les nageurs urinent-ils dans la piscine lorsqu'ils s'entraînent ?

Vous n'irez certainement plus enchaîner vos longueurs de la même façon désormais. Car Amaury Leveaux apporte une réponse claire et nette à cette question : oui, les nageurs se soulagent volontiers dans le bassin en plein milieu de leur séance d'entraînement. Le Dellois apporte même quelques données statistiques qui font froid dans le dos : selon lui, un nageur urine en moyenne six fois lors d'une séance de trois heures ! « Que fait un

nageur quand il est pris d'une envie pressante ? Eh bien, il pisse dans l'eau, tout simplement », assure-t-il, histoire d'enfoncer le clou. « Tout le monde fait ça, les garçons comme les filles ». Le respect imposé à certaines piscines, notamment les prestigieuses bassins olympiques, freine-t-il les ardeurs urinaires de nos champions ? Même pas ! « Il nous arrive même de le faire pendant les compétitions en toute discrétion », reprend Leveaux.

